

instituteur charitable & patient, qui veut se faire comprendre à des enfans, & qui craint de n'être pas bien compris lors même qu'il s'explique avec une clarté resplendissante. Mais quand les enfans sont méchans, têtus, obstinés, la convaincante & pénible leçon ne peut rien sur eux : ils la comprennent très-bien, mais ils n'en conviennent pas.



Schuttschrisf fur die pracht beym catholischen gottedienste. *Apologie de la pompe du culte catholique.* Ausbourg, chez Merz. 1791. 1 vol. in-12.

LA nature de l'esprit & du cœur humain, l'expérience, le sentiment intime, l'état de la Religion de nos jours, son imposante majesté, tant dans l'ancienne loi que dans la nouvelle, la doctrine des Peres, le vœu & la conviction de tous les chrétiens; voilà les fondemens de cette Apologie, qu'il est bien douloureux de voir provoquée dans des pays catholiques. Si le système contraire est le produit de la haine de Dieu (comme l'on n'en peut douter, puisque la haine de la splendeur de son culte est nécessairement mesurée sur la haine de son être), on comprend avec quel genre de monstres, de crapuleux & corrompus économistes & égoïstes, l'auteur de cette Apologie a été aux prises. (a)

---

(a) 15 Janv. 1782, p. 96. — 15 Nov. 1786, p. 418. — 15 Janv. 1787, p. 95 & suiv. — 1 Juin 1791, p. 186.